

Connectivité écologique et mobilité active dans le sud-ouest de Montréal:

Remettre la nature au centre de la ville



Mémoire présenté à l'OCPM dans le cadre des consultations sur
le Projet de Ville 2050

Soumis par

Collectif en connectivité du sud-ouest de Montréal

Octobre 2022

Table des matières

Les groupes	3
Carte du sud-ouest de Montréal	6
Introduction	7
Connectivité écologique dans le sud-ouest de Montréal	
Définition	8
Les grands espaces verts du sud-ouest	8
Grands axes de connectivité	10
Sondage sur la connectivité écologique dans le sud-ouest de Montréal	13
Recommandations	13
Annexes	16
1- Sondage	17
2-Résultats du sondage	21
3- Affiches	27

Les groupes (11)

Amis des parcs

Les Amis des parcs supportent et mobilisent les groupes communautaires voués aux parcs, les organisations communautaires, les organisations sans but lucratif, les professionnels des parcs et les donateurs à activer le pouvoir des parcs.

Demain Verdun

Demain Verdun est un mouvement citoyen local optimiste et non partisan qui accompagne la transition écologique et sociale en créant des ponts avec les organisations locales et en faisant la promotion de nouvelles initiatives citoyennes.

Écoquartier Sud-Ouest

L'objectif du programme Éco-quartier de la ville de Montréal est de promouvoir l'éco-civisme et d'améliorer les milieux de vie de la population montréalaise. Il mise sur l'éducation environnementale et l'implication citoyenne. La ville finance un organisme communautaire, qui met en œuvre ces actions. L'arrondissement du Sud-Ouest a donné ce mandat au YMCA Pointe-Saint-Charles. Nos projets s'adressent à tous avec une attention particulière à ce que les projets impliquent directement des populations vulnérables: les enfants, les jeunes, les aînés, les gens vivant en HLM, etc. lesquelles sont plus impactées par les changements climatiques. Les Initiatives environnementales des YMCA comprennent entre autres le programme de ruelles vertes de l'arrondissement du Sud-Ouest et le programme de jeunes leaders en environnement C-Vert.

GRAME

Le Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement (GRAME) œuvre à la protection de l'environnement en tenant compte du long terme et des enjeux globaux, dont celui des changements climatiques. Nous orientons nos activités autour de trois pôles complémentaires: l'intervention directe sur le terrain (notamment le verdissement ainsi que le programme Éco-quartier à Lachine), l'éducation et la sensibilisation (les programmes Carbone Scol'ERE et Lecteurs en herbe, par exemple) ainsi que l'influence auprès des décideurs (entre autres nos interventions auprès la Régie de l'Énergie du Québec).

Fondée en 1989 et basée à Montréal, le GRAME est un acteur important au Québec lorsqu'il est question de solutions novatrices et réalistes aux grands problèmes environnementaux, mais c'est aussi une force collective inspirante bien enracinée dans sa communauté.

Héritage Laurentien

Héritage Laurentien est un organisme à but non lucratif proposant une approche de l'environnement et du développement durable basée sur la concertation et la collaboration entre les actrices et acteurs du milieu.

L'organisme a pour mission de participer à la protection et à la mise en valeur du patrimoine naturel, des milieux naturels et de la biodiversité de la vallée du Saint-Laurent, particulièrement dans le Grand Sud-Ouest de Montréal.

Les amis du corridor vert d'Hydro Québec à Montréal-Ouest

est un groupe de résidents qui fréquente le corridor tous les jours en toute saison pour faire de la marche, promener leur chien, faire du jardinage, observer les oiseaux ou y faire du ski de fond et de la raquette en hiver. Depuis 2000, nous avons fait plusieurs corvées de nettoyage et de plantation. Nous avons participé au comité de contrat d'abattage en 2015-16, où nous avons réussi à protéger plusieurs arbres écologiquement importants. Nous voulons maintenir le paysage et l'intégrité de la biodiversité qui est présente et qu'elle soit protégée durant les travaux et bonifiée après.

Les amis du parc Angrignon

L'association les amis du parc Angrignon est un organisme à but non lucratif dont l'objectif premier est la préservation et le développement durable du parc Angrignon.

L'association existe depuis une douzaine d'années et s'est incorporée légalement en 2018. Avec l'appui de ses membres, l'association organise différentes activités auxquelles les citoyennes et citoyens sont invités à participer (corvées de nettoyage, visites guidées, plantations, activités diverses, etc.).

L'association porte la voix des gens du milieu auprès des autorités afin que ces dernières adoptent des politiques et des mesures favorables à la préservation et au développement durable du parc.

Les amis du parc Meadowbrook

Les amis du parc Meadowbrook a été créé en 1989 par des citoyens pour empêcher un projet de développement résidentiel sur un terrain de golf de 57 hectares. La moitié du terrain se trouve à Montréal (arrondissement de Lachine) et l'autre moitié dans la ville de Côte-Saint-Luc.

Au cours des 33 dernières années, le groupe s'est élargi pour inclure de nombreuses personnes de l'île. Ils ont sensibilisé les Montréalais et les politiciens de tous les paliers de gouvernement au potentiel de Meadowbrook en tant que parc-nature urbain et patrimonial en faisant de la publicité lors d'événements environnementaux, en publiant des bulletins d'information, en exploitant un site Web et

en utilisant habilement les médias sociaux. Ils ont préparé et présenté de nombreux mémoires lors de nombreuses consultations au fil des ans et ont collecté des fonds importants pour payer un Plan directeur pour Meadowbrook en tant que parc naturel urbain.

Le groupe a joué un rôle très actif dans les consultations de 2015 sur le Plan d'urbanisme et a été heureux qu'elles aboutissent à la désignation de Meadowbrook comme espace vert/récréatif.

Maison de l'environnement de Verdun

La Maison de l'environnement de Verdun porte le programme Éco-quartier à Verdun. Elle offre un service de première ligne pour les résident.e.s, les institutions, commerces et industries afin de les guider vers de meilleures pratiques environnementales. Ses activités passent par les animations dans les écoles et les camps de jour ainsi qu'aux ateliers en organisme, sans oublier les nombreux projets initiés depuis plusieurs années avec la communauté verdunoise. Depuis 2008, l'équipe de la Maison de l'environnement a tissé des liens avec plusieurs organisations du milieu. Cela permet aujourd'hui de construire avec celles-ci des projets porteurs pour l'ensemble de la communauté.

Sauvons la falaise

Groupe citoyen qui travaille bénévolement dans la falaise et qui cherche la réalisation de trois objectifs:

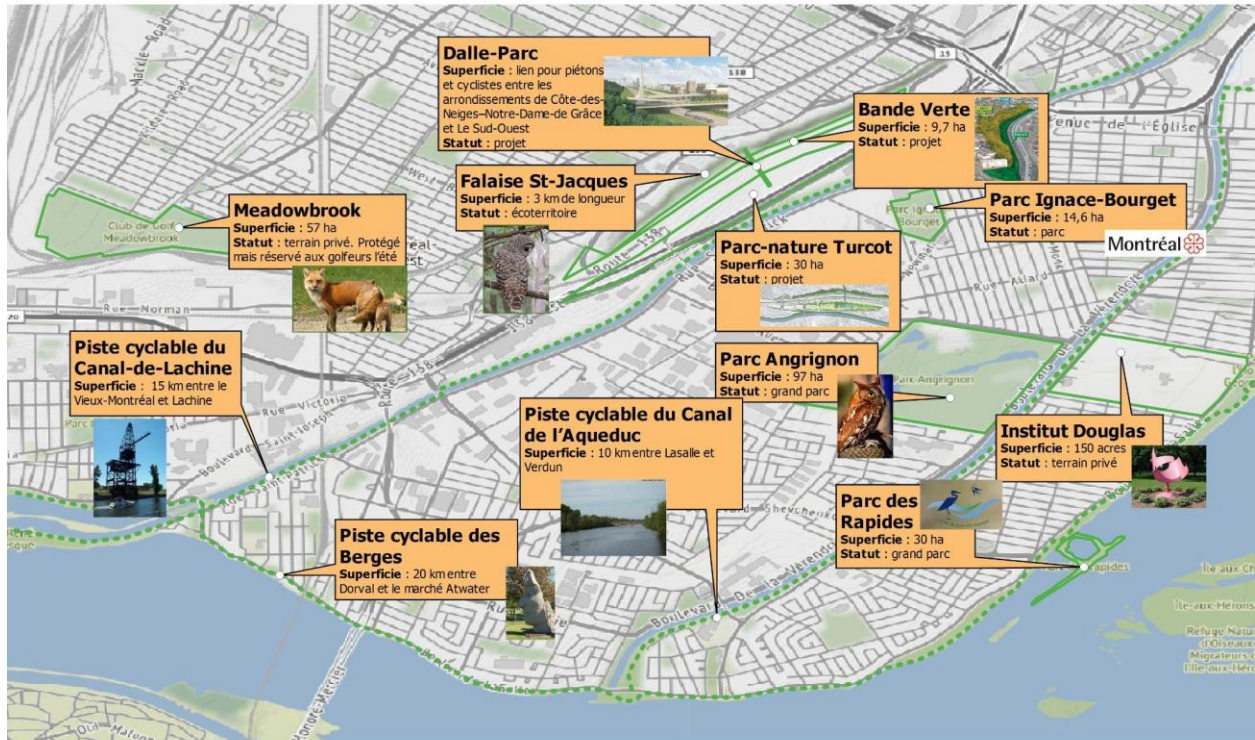
- la protection et valorisation de l'écoterritoire de la falaise Saint-Jacques;
- la création d'un grand parc Turcot incluant la falaise et la dalle parc;
- la connexion avec d'autres espaces verts, y compris le futur parc Meadowbrook.

UrbaNature

UrbaNature Education (UNE) a vu le jour en 2018, lorsque deux personnes, ayant des habiletés et expériences complémentaires ainsi que des objectifs communs, se sont rencontrées. Notre but est de faciliter la connexion avec la Nature pour des gens de tous les âges, ici en ville, par le biais de l'éducation et de l'expérience.

La conservation, l'écoresponsabilité, et le bien-être: nos raisons d'être!

Carte du sud-ouest de Montréal



Introduction

Nous remercions l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) de cette possibilité de nous exprimer dans le cadre de la consultation sur le *Projet de ville* de Montréal à l'horizon 2050.

Nous sommes onze groupes environnementaux¹ du sud-ouest de Montréal, œuvrant dans les arrondissements de Lachine, LaSalle, le Sud-Ouest et Verdun. Nous touchons des territoires variés: grand parc, site protégé, site à réhabiliter. Au cœur de nos missions respectives se retrouve le principe de remettre la nature au centre de la ville afin de rendre Montréal plus résiliente aux effets des changements climatiques.

L'accès aux espaces verts et naturels offre de plus aux Montréalais une meilleure qualité de vie à la fois physique et mentale et s'inscrit dans un souci de justice environnementale. Pour bénéficier de ces avantages, il faut à la fois augmenter la place de la nature et relier les différents espaces verts et naturels entre eux afin de créer une infrastructure verte d'envergure pour la ville de demain.

Les espaces verts et naturels procurent à la population de nombreux services écosystémiques. En réduisant l'effet d'îlot de chaleur, attesté par la carte de l'INSPQ², ils peuvent contrer l'augmentation des températures moyennes et des périodes de canicule qui nous affectent tous depuis les dernières années et qui seront en augmentation.

Le sol perméable de ces espaces permet à la fois d'absorber les pluies abondantes qui résultent des changements climatiques ainsi que les inondations déclenchées par les crues.

L'augmentation des superficies naturelles et la création de corridors verts entre elles offrent aussi une solution à l'importante perte de biodiversité observée au cours des dernières décennies sur la planète.

Or le sud-ouest a bien besoin d'un coup de pouce dans ce secteur. L'indice de canopée y est en dessous de l'objectif retenu par la Ville de Montréal, soit de 10 à 14, 9 % dans le secteur ouest et de 15 à 19, 9 % dans les secteurs plus à l'est. Le pourcentage de superficie dévolu aux parcs est bien en dessous de la moyenne montréalaise de 11,4 % dans quelques arrondissements du secteur :

- Lachine 4,6 %
- LaSalle 8,8 %
- Le Sud-Ouest 13,9 %
- Verdun 13,7 %

Augmenter la place de la nature dans le sud-ouest est aussi une question de justice environnementale: ces quatre arrondissements ont longtemps été marqués par la pauvreté et ont attiré, par leur stock

¹ voir la liste des groupes en page 3

² https://images.radio-canada.ca/g_auto,w_960/v1/ici-info/16x9/carte-ilot-chaleur.jpg

immobilier plus âgé et moins cher, les populations immigrantes et racisées. On remarque aussi une proportion importante des 15 à 69 ans affichant un faible niveau d'activité physique

- Lachine 25,9 %
- LaSalle 18,9 %
- Sud-Ouest 18,6 %
- Verdun 19,9 %

Connectivité écologique dans le Grand sud-ouest de Montréal

Corridor écologique: définition

Lien pour la biodiversité locale, constitué d'arbres, unissant des espaces verts existants dans la trame urbaine par une approche interdisciplinaire et visant l'atteinte d'une grande diversité d'objectifs propres à chaque milieu. Ces objectifs sont souvent associés aux défis que rencontreront les villes face aux changements climatiques.

Selon Dupras et al. (2015a), la création d'infrastructures naturelles est l'une des approches pour verdir nos villes et aider de manière générale à sa résilience face aux divers facteurs de pression. Qui plus est, les corridors écologiques fournissent de nombreux services écosystémiques et la connectivité des paysages influence de manière durable cet apport (Mitchell et al., 2013). Dans ces cas d'infrastructures naturelles connectées, le terme corridor écologique est utilisé en référence aux corridors fauniques ou forestiers. Cette linéarité permet l'interaction et la synergie des lieux, profitant des bénéfices des espaces voisins et vice-versa. Il est alors question de co-bénéfices (Dupras et al., 2015).

Les grands espaces verts du sud-ouest

On retrouve dans le secteur de grands espaces verts comme (du nord au sud):

- le terrain de golf Meadowbrook (57 hectares), dont l'accès est réservé aux seuls golfeurs pendant la belle saison;
- la falaise Saint-Jacques (60 hectares), appelée à devenir un nouveau parc;
- le parc Angrignon, qui souffre depuis des années d'une certaine négligence;
- Un nouveau parc est projeté dans l'écoterritoire de la falaise, à savoir le parc Turcot;
- Le canal Lachine, et le canal de l'Aqueduc

- le parc des Rapides à LaSalle (voir texte d'affiche en annexe);
- le parc René-Lévesque qui se trouve sur une presqu'île dans le fleuve Saint-Laurent, à Lachine. Il jouxte la marina de Lachine (espace à réhabiliter par le projet d'un nouveau parc riverain);
- Les berges du fleuve qui s'étendent de Verdun jusqu'aux portes de Dorval,

Meadowbrook

La capacité de Meadowbrook à accroître la biodiversité de Montréal, ses corridors verts, sa connectivité verte et son potentiel pour le transport actif ont été largement couverts en 2012 par Patrick Asch (anciennement chez Héritage Laurentien) - voir Résumé des données principales concernant le terrain Meadowbrook.

Une étude réalisée en 2018 par Deslauriers, Asgary, Nazarnia et Jaeger (Département de géographie, d'aménagement et d'environnement de l'Université Concordia) et le rectificatif indiquent que Meadowbrook a " un fort potentiel pour servir de composante essentielle de ce réseau de voies vertes " et que sa destruction entraînerait une réduction de 63 % de la connectivité entre les parcelles pour la biodiversité dans le sud-ouest.

Meadowbrook répond aux critères établis par l'OCPM pour le projet *Réflexion 2050* de Montréal. En tant que parc naturel urbain, il ajouterait au corridor vert du Grand sud-ouest, car il est situé dans une zone où les communautés n'ont pas accès aux espaces naturels. Il compense les îlots de chaleur environnants et absorbe la pollution de la zone industrielle environnante. C'est un couloir important pour les oiseaux, notamment lors de la migration (étude de Concordia citée ci-dessus). Au printemps et pendant les périodes de fortes précipitations, il constitue un rempart potentiel contre les inondations dans la région.

En tant que parc, il permettrait de réduire la pression sur les espaces naturels existants (par exemple, la Montagne). Il contient une diversité de plantes et d'arbres et présente un grand potentiel de renaturation supplémentaire. Un plan directeur existe. Meadowbrook contient le lit de la rivière Saint-Pierre avec la possibilité de restaurer un jour la rivière et est un site archéologique possible des peuples indigènes. Il présente un grand potentiel d'augmentation de l'activité physique pour les personnes de tous âges, à la fois en tant que parc et grâce à ses corridors verts ferroviaires et hydroélectriques adjacents et à sa connexion, ainsi que pour la santé et le bien-être de milliers de Montréalais dans les environs et au-delà (voir l'affiche en annexe).

Le parc Angrignon

Le parc Angrignon fait partie du réseau des grands parcs de Montréal, à titre de « parc urbain ». D'une superficie de 97 hectares, il est le plus grand de ce groupe de parcs. L'une des particularités du parc est sa désignation au schéma d'aménagement 2015, de « milieu naturel protégé ou en voie de l'être », sur près de 75% de sa superficie. Dans ce secteur, il y a de grandes surfaces occupées par des milieux humides. Ce parc est aussi au centre d'un vaste secteur du sud-ouest de l'île de Montréal où l'on retrouve des nombreux milieux naturels de grande valeur écologique.

La particularité importante du parc est la variété de ses milieux, tant terrestres qu'aquatiques. De fait, on y trouve une biodiversité intéressante. À titre d'exemple, la présence de plus de 180 espèces

d'oiseaux observées, selon le site Ebird.org, contribue à la richesse du parc. Le *Rapport sur la biodiversité 2013* de la Ville de Montréal produit par Local Action for Biodiversity (LAB) indiquait que « les érablières riches du sud du Québec sont les seuls endroits de la province offrant les conditions propices à la croissance du trille blanc, une espèce à statut précaire ». Le trille blanc est une plante bien établie dans le boisé du parc. En plus de plantes vulnérables, des plantes rares sont aussi présentes (voir l'affiche en annexe).

Le parc Turcot

La Ville de Montréal souhaite aménager un nouveau parc-nature, dans l'espace dégagé par la reconstruction de l'échangeur Turcot et l'ancienne cour de triage Turcot. Situé dans l'écoterritoire de la falaise Saint-Jacques, ce grand parc couvrira près de 30 hectares répartis sur 2 km.

Grands axes de connectivité

Le sud-ouest de Montréal offre un formidable potentiel en matière de connectivité écologique, mais il lui faut pour atteindre ce potentiel la réalisation de certaines connexions manquantes.

On retrouve dans le sud-ouest de nombreux axes est-ouest, mais bien peu d'axes nord-sud. Parmi les axes est-ouest, on retrouve du nord au sud :

- la nouvelle Bande Verte, située au pied de la falaise Saint-Jacques (voir l'affiche en annexe);
- le canal de Lachine, qui a fait l'objet récemment de rénovations qui en ont grandement réduit la canopée. Or le canal de Lachine divise et connecte plusieurs arrondissements et quartiers entre eux et joue (ou devrait jouer) un rôle primordial en terme d'accessibilité aux espaces verts pour une grande partie de la population, souvent défavorisée et non motorisée, qui passe l'été en ville;
- le canal de l'Aqueduc;
- La piste cyclable le long du fleuve Saint-Laurent avec son chapelet de parcs de Verdun à Dorval, qui reconnecte les Montréalais. es à leur insularité.

-

Le canal de l'Aqueduc

Le canal de l'Aqueduc est un parc linéaire de près de 8 kilomètres traversant les arrondissements du Sud-Ouest, de Verdun et de Lasalle. Cet espace est dédié à la biodiversité ainsi qu'à la mobilité active.

En effet, la quasi-totalité du parc à Verdun est gérée de façon différenciée, c'est-à-dire que l'Arrondissement laisse délibérément la nature s'installer et fauche seulement une fois par an afin de s'assurer que les milieux restent des prairies fleuries, soit un habitat riche pour la biodiversité.

La piste cyclable des berges

De Verdun jusqu'à l'entrée de Dorval, cette piste cyclable permet de côtoyer le fleuve sur 21 km, en passant par plusieurs parcs et espaces verts.

Très populaire, la piste amène une grande quantité de personnes dans les parcs et sur les berges lors des belles journées, ce qui crée malheureusement aussi son lot de nuisances pour la nature: pollution, bruit, piétinement des plantes... Les berges et les parcs adjacents sont gérés par les arrondissements respectifs. À Lachine, la piste fait le tour du parc René-Lévesque qui contient aussi une collection de sculptures contemporaines du Musée de Lachine, et passe devant l'ancienne marina qui est vouée à devenir un nouveau parc avec notamment des milieux humides et un lieu pour la baignade.

Recommandation: Les axes est-ouest et les grands espaces verts du sud-ouest ont besoin d'être reliés entre eux afin de pleinement jouer leur rôle d'infrastructure verte dans la ville de demain.

Dans l'axe nord-sud, certains projets permettraient une meilleure connectivité, spécialement le corridor vert d'Hydro-Québec qui relierait Saraguay à LaSalle, ainsi que la dalle-parc qui renforcerait le lien entre la falaise Saint-Jacques et le futur parc Turcot ainsi que le lien vers le parc Angrignon et le parc des Rapides.

Le corridor vert d'Hydro-Québec

Dans le cadre de la modernisation de ses lignes de distribution entre les stations Saraguay et Aqueduc, Hydro Québec entend créer un corridor de biodiversité et de transport actif (marche, vélo) de 18 km. Les travaux d'une valeur de 500 millions \$ devraient être terminés en 2025 (voir l'affiche en annexe). À Montréal-Ouest, l'emprise d'Hydro-Québec intersecte le terrain de golf Meadowbrook et pourrait y servir d'accès; on y trouve de nombreux jardins informels.

La dalle-parc

Pont cycliste et piétonnier, il enjamberait l'échangeur Turcot et permettrait aux cyclistes et piétons de circuler librement d'un côté à l'autre de l'échangeur. Ce lien créerait aussi un corridor vert pour la faune qui pourrait ainsi circuler plus facilement. Son statut est cependant précaire, à la merci qu'elle est aux revirements dans le paysage politique.

La dalle-parc présente un grand potentiel à bien des égards.

En tant que pont de transport actif, elle effacera une séparation de longue date entre les communautés du Sud-Ouest et de Notre-Dame-de-Grâce, résultat de la topographie de la Falaise St Jacques et de la présence du chemin de fer et de l'autoroute 20. Ces trois éléments forment un mur de plus de 3 kilomètres de long qui s'élève contre la mobilité des citoyens.

Plus important encore, la dalle-parc reliera également ces arrondissements à un nouveau Grand Parc. Ce parc sera composé de la Falaise Saint-Jacques, de la Bande Verte, du Parc Turcot, et du Canal Lachine. La grande innovation en matière d'urbanisme est que la dalle-parc reliera toutes ces pièces séparées en un seul parc continu, car elle sera elle-même verte et aura des rampes de raccordement vertes. Il y aura donc une continuité pour la flore et la faune.

L'emplacement de la dalle-parc (voir carte ci-bas), sur l'autoroute qui mène à l'aéroport international de Montréal, déclare que Montréal s'engage à la durabilité et fait des efforts pour être résiliente contre la dégradation des changements climatiques.



En raison de son caractère unique, la dalle-parc a le potentiel d'être un phare dans la sphère médiatique mondiale de Montréal. Elle pourrait agir comme un aimant pour les investissements dans les technologies vertes, l'intelligence artificielle, la robotique et les domaines émergents. En plus d'attirer les investissements, elle attirera l'ingrédient le plus important pour ces entreprises émergentes, les gens avec des esprits créatifs.

À long terme, la dalle-parc deviendra au cours des vingt prochaines années un élément central du réseau vert au sud et à l'ouest du Mont-Royal. Prolongée par des corridors écologiques, elle rayonnera dans plusieurs directions:

- au nord dans l'arrondissement de NDG et ensuite jusqu'au développement résidentiel Hippodrome,
- puis vers l'est le long du corridor écologique de Darlington jusqu'au nouveau campus de l'UdeM.

- Vers l'ouest, elle sera reliée par des corridors écologiques et un autre pont vert au parc Meadowbrook.
- Au sud, il y a une ligne de chemin de fer abandonnée qui mène au parc Angrignon, puis par l'extrémité ouest du terrain de l'hôpital Douglas, elle pourra continuer jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Grâce à d'autres voies ferrées abandonnées, elle pourrait être reliée à Lachine.

La dalle-parc pourrait être davantage mise en valeur par la présence d'un petit ruisseau qui pourrait mener à une chute d'eau dont l'atterrissage serait un petit lac dans le nouveau parc Turcot.

Sondage sur la connectivité dans le sud-ouest de Montréal

Nous avons fait circuler pendant un peu moins de deux semaines un sondage en ligne afin de recueillir l'opinion de la population. Nous avons recueilli plus de 80 réponses (voir les résultats en annexe)

Les réponses confirment l'importance des espaces verts et naturels pour l'observation et le contact avec la nature, de même que pour la pratique d'activités sportives comme la marche, la course et le vélo. Plus de 90% des répondants ont dit favoriser une plus grande connectivité écologique dans leur quartier. Parmi une liste d'enjeux électoraux, l'environnement et les changements climatiques dépassent de loin les autres catégories.

Recommandations

Dans le sud-ouest, certaines possibilités de verdissement sont peu exploitées, que l'on songe aux voies ferroviaires, aux ruelles, aux boulevards dont les terre-pleins sont simplement gazonnés, aux stationnements et autres lieux minéralisés inutilisés, sous-exploités ou sous-aménagés, aux cul-de-sacs, aux rues larges, aux saillies de trottoir, aux carrés d'arbres et même à certains parcs présentant une faible biodiversité ou canopée, sans que cela soit expliqué par une zone de sport, de jeu, de pic-nic ou de services. Les voies ferroviaires notamment offrent un grand potentiel, sont souvent empruntées par la faune, mais celles-ci sont encore perçues par les entreprises ferroviaires comme des corridors de transport, sans plus. La Ville de Montréal devrait négocier avec ces grandes entreprises afin de faire évoluer cette perception, sans nuire pour autant à la sécurité du transport ferroviaire. Aussi, des sections de rail abandonnées devraient être utilisées comme corridor vert et de transport actif.

Avec l'augmentation prévue de la population montréalaise à l'horizon 2050 et particulièrement la volonté d'y attirer les familles, les espaces verts et naturels de Montréal, déjà fortement sollicités, le seront de plus en plus. La pandémie de la COVID-19 a accéléré le phénomène, la fréquentation des parcs

bondissant de 64% de 2019 à 2020³, un phénomène qui ne se dément pas depuis. Une certaine densification douce du résidentiel, et davantage d'usages partagés, collectivisés, optimisés dans nos espaces collectifs, et bien sûr reprendre et maximiser de l'espace urbain dévolu à l'automobile (en commençant par les lieux sous-utilisés) nous paraissent des solutions pour protéger, conserver et surtout accroître notre patrimoine vert.

Nous pensons aussi qu'en raison du pic pétrolier et de la descente énergétique qui s'ensuivrait, que les besoins de fréquentation des espaces verts iront en augmentant, puisque les gens pourront plus difficilement sortir de la ville et auront besoin de jouer, circuler et relaxer à l'abri de la chaleur. De même, la question de l'alimentation, de plus en plus coûteuse en ces temps inflationnistes, deviendra encore plus cruciale pour une grande partie de nos résidents, car le transport de l'alimentation sur de longues distances sera beaucoup plus coûteux. Il sera donc nécessaire tout à la fois de protéger les espaces d'agriculture existants (notamment lutter contre l'étalement urbain) et de faciliter l'accroissement de l'agriculture urbaine par toutes sortes de moyens. Ce qui plaide une fois de plus pour l'accroissement du patrimoine vert sous peine de sur-solliciter les espaces verts existants.

À noter que l'augmentation de la fréquentation des parcs, dont nous nous réjouissons, entraîne cependant une perte de biodiversité avec le piétinement des espaces naturels et la création de sentiers illicites, ce qui ouvre la porte aux espèces envahissantes. Nous en déduisons qu'il faut plus d'espaces verts, et qu'il faut parfois restreindre l'accès ou limiter les usages dans certains secteurs. Il importe alors encore plus de protéger, comme l'a fait récemment la communauté métropolitaine de Montréal, grâce à un règlement de contrôle intérimaire, ces espaces contre le développement en vue de leur conversion en parc. Nous songeons ici au terrain de golf Meadowbrook, mais aussi au verger des Sœurs de Sainte-Anne (voir l'affiche du GRAME en annexe) où l'on pourrait aménager un pôle d'agriculture urbaine et un nouveau parc.

Nous pensons aussi qu'il est utile de densifier la végétation des espaces verts lorsque pertinent (à noter la faible canopée présente au canal de Lachine pourtant entourée d'îlots de chaleur), et d'augmenter la superficie de ces espaces verts, en reprenant des espaces dévolus à l'automobile (stationnements, portion de trottoirs, de rues, espaces minéralisés abandonnés, etc.). De tels espaces existent par exemple dans le parc Angrignon et à proximité de celui-ci. Il sera aussi possible d'inclure des espaces privés dans le développement de corridors écologiques et d'augmentation des espaces verts par un programme incitatif (transformez votre stationnement en jardin!) et une réglementation qui pourra exiger un minimum de surface perméable et naturalisé (p.e. 30%) et une limite maximum d'espace de stationnement pour les nouveaux projets.

Dans ces espaces existants ou à développer (Turcot, Falaise, nouveaux corridors), une attention particulière devra être portée à la gestion de l'eau: la création de jardins de pluie, de milieux humides, des lacs et des cours d'eau apporteront plusieurs bénéfices. La meilleure gestion et la filtration des eaux de pluie et de ruissellement, l'attraction d'une faune et d'une flore spécifiques et diversifiées et peut-

³ <https://www.ledevoir.com/societe/605874/le-devoir-de-cite-quand-les-parcs-de-montreal-debordent#:~:text=L'an%20dernier%2C%20la%20fr%C3%A9quentation,le%20retour%20du%20beau%20temps>

être le fait de ne pas avoir à construire des infrastructures de captation et de rétention coûteuses sont tous des arguments forts pour leur inclusion. La restauration du ruisseau Saint-Pierre dans le parc Meadowbrook et au-delà fait partie de nos souhaits sur ce plan.

Le parc Angrignon, pour sa part, attend toujours son plan directeur et une direction cohérente pour assurer son avenir. Bien que la ville de Montréal, par son Service des grands parcs, du Mont-Royal et des loisirs, ait entrepris des travaux de réfection de certaines infrastructures, aucun projet de réaménagement des quartiers d'hiver n'est planifié d'ici à 2033. Comme ce bâtiment qui servait d'accueil au parc est fermé depuis 2012, le parc Angrignon sera dépourvu d'un pôle d'accueil pour plus de 20 ans. Ce n'est pas acceptable pour le plus grand parc urbain de Montréal. Le développement futur du parc devrait tenir compte de cette connectivité entre les autres espaces verts du secteur, afin de lui donner une vocation particulière qui reflète les enjeux de 2022, en pensant à ceux de 2050.

Finalement, pour pleinement réaliser le potentiel de connectivité du Grand sud-ouest de Montréal, il importe de construire la dalle-parc au-dessus de l'échangeur Turcot, ainsi que les parcs de la Falaise Saint-Jacques et Turcot.

En présentant ce mémoire à l'OCPM dans le cadre de la consultation sur le Projet de Ville, notre groupe voulait démontrer qu'en matière de biodiversité et de connectivité, l'approche doit être globale et non par arrondissement ou entité administrative. La nature ne connaît pas les frontières que dresse l'être humain. Les propositions du Grand sud-ouest sur la connectivité des espaces verts devraient ainsi servir au développement des autres secteurs de Montréal. La Ville de Montréal devrait adapter ses pratiques afin de mieux répondre aux défis environnementaux. Dans le but de favoriser cette connectivité des milieux naturels, la Ville de Montréal devrait inclure dans tous ses projets de développement et de réfection des infrastructures un volet de biodiversité favorisant tant la connectivité que la mobilité active.

Annexes

1. Sondage
2. Résultats du sondage
3. Textes d'affiches proposées pour la tenue de kiosques d'information

1. Sondage sur la connectivité écologique du sud-ouest de Montréal

Le sud-ouest de Montréal (les arrondissements Lachine, LaSalle, Le Sud-Ouest et Verdun) regorge de plusieurs espaces verts et parcs. Ces milieux naturels très variés favorisent la présence d'une faune et une flore diversifiées. Un regroupement d'organismes œuvrant dans ce secteur désire obtenir votre opinion au sujet de ces milieux, de leur importance et de leur connectivité. Nous vous demandons de répondre à ce bref sondage. Les résultats serviront à documenter le mémoire que déposera ce groupe pour la consultation publique de Montréal sur le projet de ville pour l'horizon 2050 ([Réflexion 2050](#)).

Liste des groupes impliqués :

- Demain Verdun
- Éco-quartier Sud-Ouest (YMCA)
- GRAME
- Héritage laurentien
- Les amis du corridor vert d'Hydro-Québec à Montréal-Ouest
- Les amis du parc Angrignon
- Les amis du parc Meadowbrook
- Maison de l'environnement de Verdun
- Sauvons la falaise
- UrbaNature

1. À quelle fréquence fréquentez-vous des parcs et espaces verts?

- Tous les jours ou presque
- 2-3 fois par semaine
- 1 fois par semaine
- 2-3 fois par mois
- Jamais

2. Que faites-vous dans vos parcs et espaces verts?

Observation et contact avec la nature

Activités sportives (marche, course, vélo, etc)

Activités sociales (picnics, socialisation, etc)

Activités en famille (aire de jeux d'enfants, sorties familiales)

Détente

Jardins communautaires

Déplacement (transit pour aller au travail, faire les courses, etc)

Autres:

Non applicable (je ne fréquente pas de parcs et espaces verts)

La connectivité écologique

La connectivité écologique est définie comme étant le degré de connexion entre les divers milieux naturels présents au sein d'un même paysage, au niveau de leurs composantes, de leur répartition spatiale et de leurs fonctions écologiques. La conservation de **corridors naturels** entre les habitats est essentielle afin de soutenir la diversité biologique dans un contexte de changements climatiques et d'assurer le maintien des **services écologiques** à la collectivité.

3. Êtes-vous familier.ère avec le concept de la connectivité écologique (ou corridor écologique)?

Oui

Non

Je ne suis pas certain.e

4. Pensez-vous qu'une plus grande connectivité écologique dans votre quartier serait bénéfique pour vous?

Oui

Non

Je ne suis pas certain.e

Êtes-vous résident ou travailleur du sud-ouest de Montréal?

Oui

Non

Si non, passez à la question 6.

5. a) Seriez-vous intéressé.e à avoir un parc linéaire ou une plus grande connectivité écologique dans le sud-ouest de Montréal?

Très favorable

Favorable

Neutre

Peu favorable

Pas favorable

5. b) Souhaiteriez-vous que des sentiers pédestres et cyclables fassent partie des corridors verts reliant les parcs et espaces verts ?

Oui

Non

Je ne suis pas certain.e

5. c) Quels espaces verts fréquentez-vous?

Parc des Rapides

Parc Angrignon

Parc René-Lévesque

Berges de Verdun

Canal-de-Lachine

Falaise St-Jacques

Parc Ignace-Bourget

Parcs d'arrondissements

Autres:

6. À partir d'une liste d'enjeux, choisissez les 2 enjeux les plus importants pour vous sur un horizon de 2 ans:

Économie et inflation

Habitation

Environnement et changements climatiques

Sécurité publique

Inclusion et cohésion sociale

Santé et accessibilités aux soins

Autre:

7. À partir de la même liste d'enjeux, choisissez les 2 enjeux les plus importants pour vous sur un horizon de 10 ans:

Économie et inflation

Habitation

Environnement et changements climatiques

Sécurité publique

Inclusion et cohésion sociale

Santé et accessibilités aux soins

Autre:

8. Pour la protection environnementale, quel niveau d'importance accordez-vous aux actions ci-dessous, de très important à pas important:

Réduire les émissions de CO2

Protéger les milieux naturels

Favoriser la connectivité écologique

Améliorer le transport collectif et actif

Aménager des espaces verts pour limiter les îlots de chaleur

Limiter l'usage de l'automobile (surtout en usage solo)

Changer ses habitudes de vie et de consommation pour un comportement éco-responsable

9. Aimeriez-vous vous impliquer volontairement avec nos groupes communautaires pour partager vos expertises, connaissances ou votre temps, pour l'épanouissement de la collectivité?

Oui

Non

Peut-être

10. Si oui ou peut-être, veuillez écrire votre courriel pour que nous puissions rester en contact:

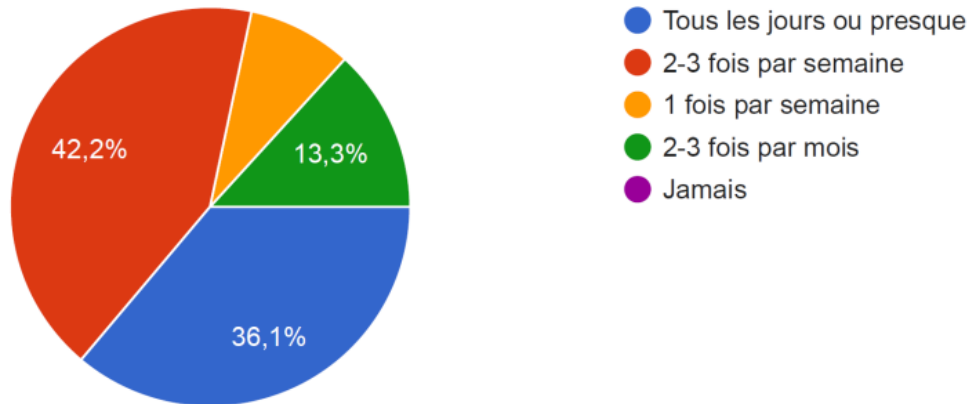
2. Résultats du sondage

Sondage administré du 19 au 30 septembre

Nombre de répondants: 83

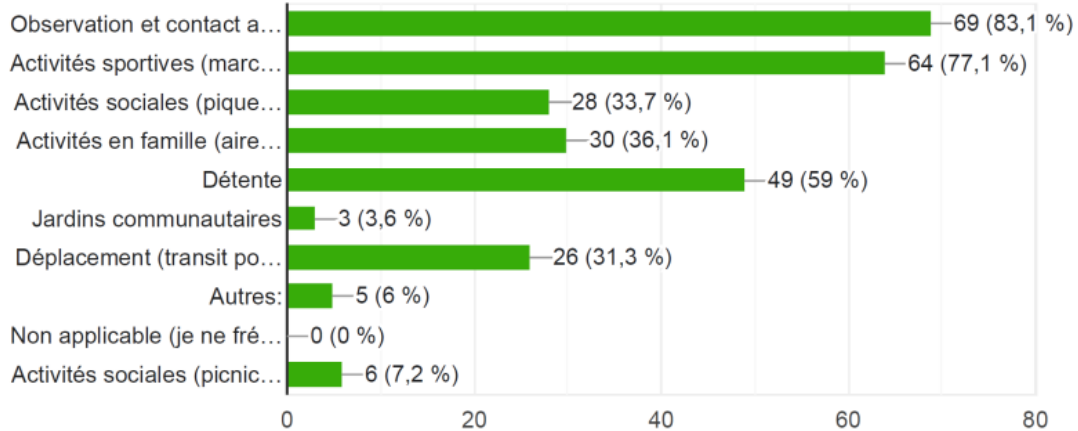
1. À quelle fréquence fréquentez-vous des parcs et espaces verts?

83 réponses



2. Que faites-vous dans vos parcs et espaces verts?

83 réponses

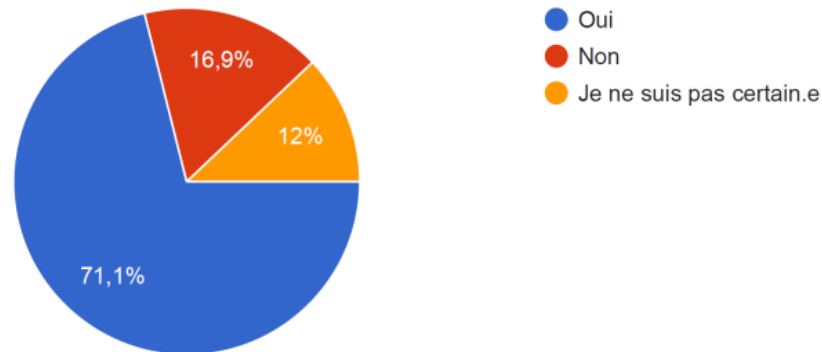


La connectivité écologique



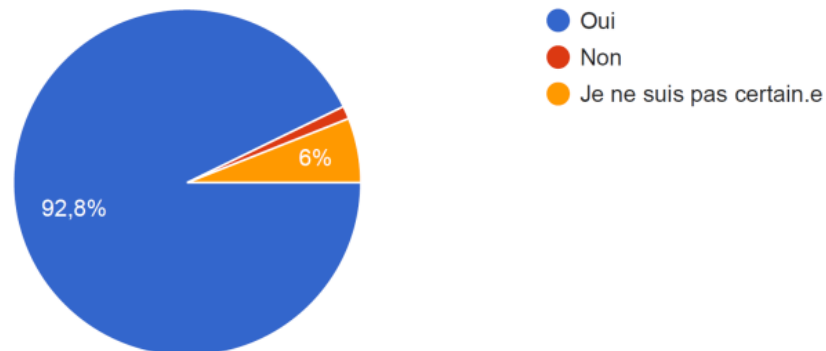
3. Êtes-vous familier.ère avec le concept de la connectivité écologique (ou corridor écologique)?

83 réponses



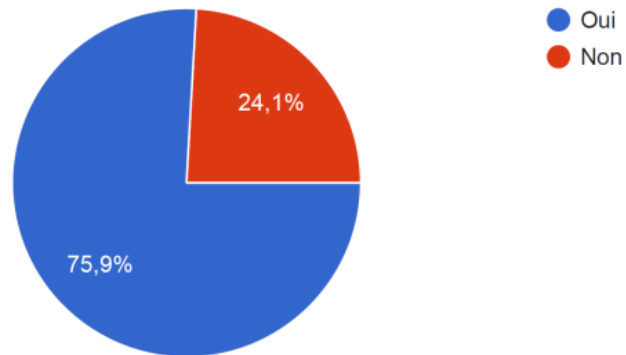
4. Pensez-vous qu'une plus grande connectivité écologique dans votre quartier serait bénéfique pour vous?

83 réponses



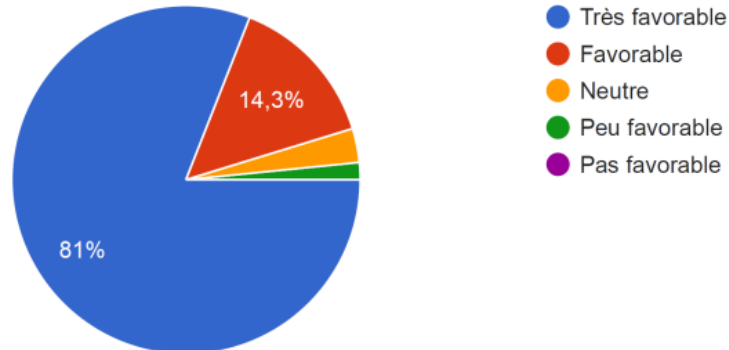
5. Êtes-vous résident ou travailleur du sud-ouest de Montréal (les arrondissements Lachine, LaSalle, Le Sud-Ouest et Verdun)?

83 réponses



5. a) Seriez-vous intéressé.e à avoir un parc linéaire ou une plus grande connectivité écologique dans le sud-ouest de Montréal?

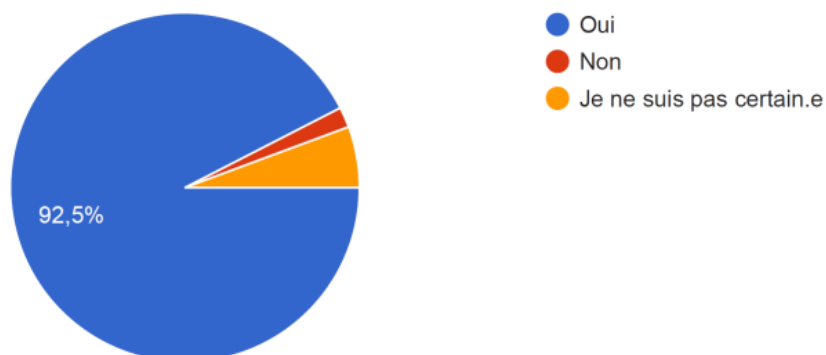
63 réponses



5. b) Souhaiteriez-vous que des sentiers pédestres et cyclables fassent partie des corridors verts reliant les parcs et espaces verts ?

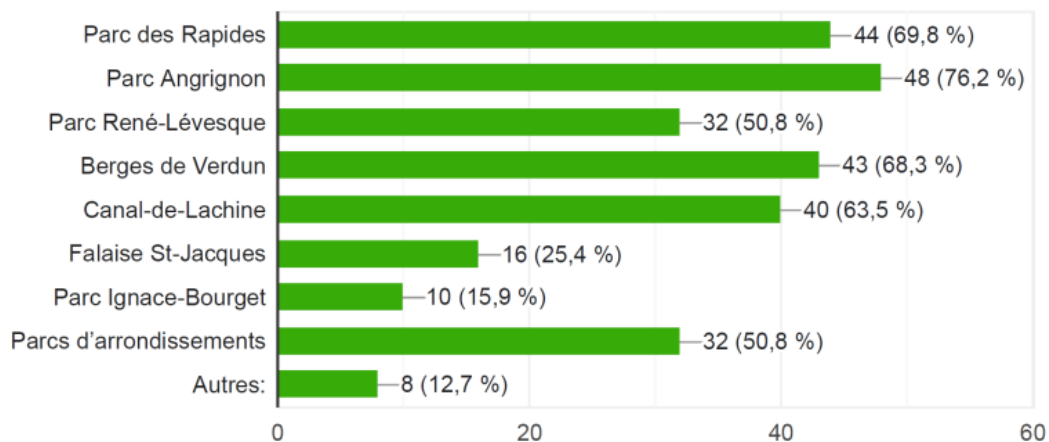
 Copier

53 réponses



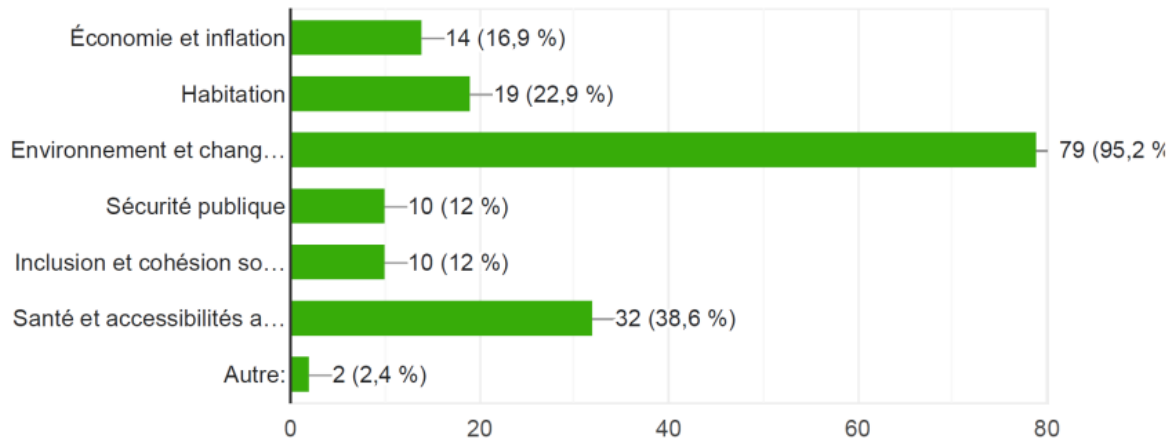
5. d) Quels espaces verts fréquentez-vous?

63 réponses



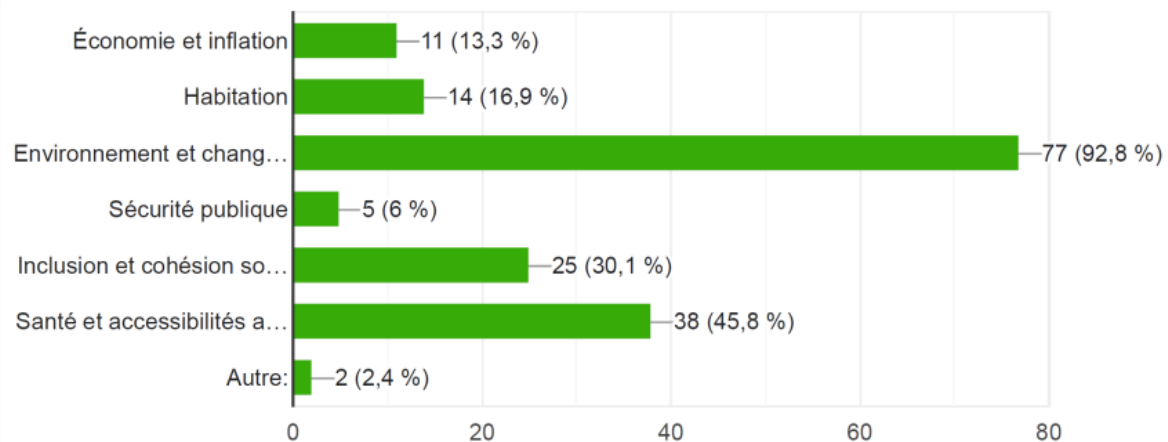
6. À partir d'une liste d'enjeux, choisissez les 2 enjeux les plus importants pour vous sur un horizon de **2 ans**:

83 réponses

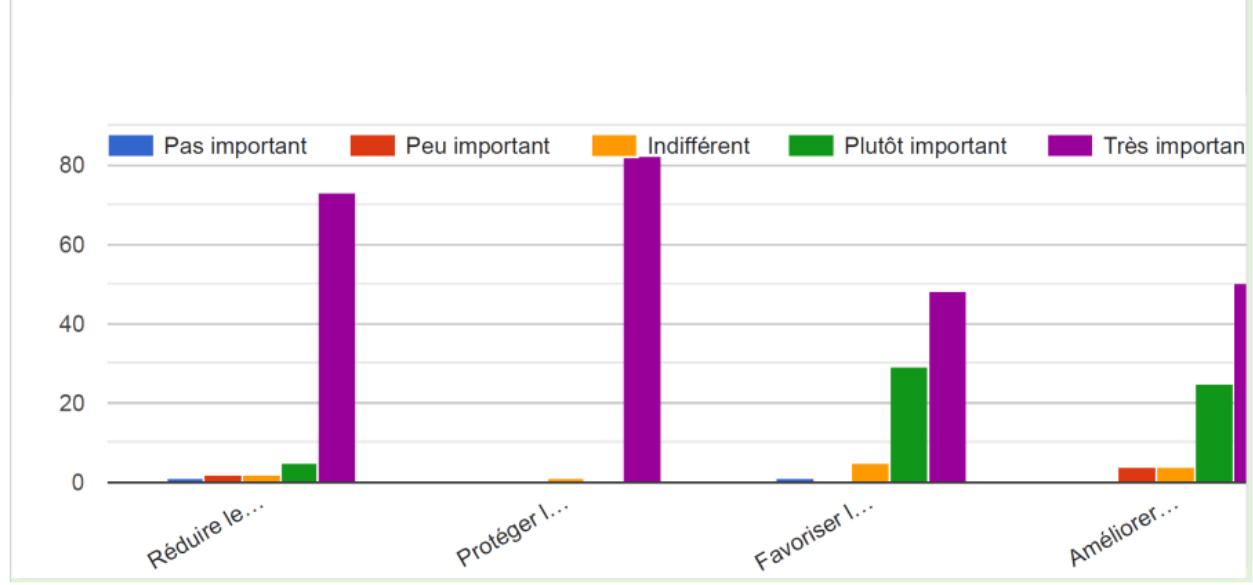


7. À partir de la même liste d'enjeux, choisissez les 2 enjeux les plus importants pour vous sur un horizon de **10 ans**:

83 réponses



8. Pour la protection environnementale, quel niveau d'importance accordez-vous aux actions ci-dessous, de très important à pas important:



3. Textes d'affiches proposées pour la tenue de kiosques d'information

LES AMIS DU PARC MEADOWBROOK

lesamisdemeadowbrook@gmail.com
Les Amis du Parc Meadowbrook



Quatre éléments naturels remarquables

- les arbres de haie de Meadowbrook entre les verts
- la présence de la couleuvre brune
- le milieu humide à l'entrée de Meadowbrook
- le méandre de la rivière Saint-Pierre

Enjeux

1. la dégradation de la canopée

À quelques reprises déjà, des coupes ont été réalisées par Hydro-Québec et par le propriétaire sans que les arbres soient remplacés. La canopée de Meadowbrook comporte des arbres centenaires qui font la beauté du site, des espèces rares et des espèces nourricières pour la faune ailée. Tous ces arbres doivent être protégés.

2. l'accès au site

Depuis 2000, les résidents n'ont plus accès légalement au site en dehors de la saison de golf. Il reste que de nombreux propriétaires de chien y promènent leur animal sans laisse en dehors des heures de pratique et que l'espace est pris d'assaut en hiver pour le ski de fond et la marche hivernale. Meadowbrook recèle un formidable potentiel à ce titre.

3. l'enfouissement de la rivière Saint-Pierre

À la suite d'une malencontreuse décision de la Cour d'appel, ce qu'il restait de la rivière Saint-Pierre a été enfoui dans une canalisation (2021). La présence de la rivière attirait les oiseaux migrateurs au printemps. Le méandre y est toujours, mais connaît des périodes de sécheresse prolongées qui pourraient affecter sa survie.

Pistes d'action

1. Installer une plaque en hommage à la rivière Saint-Pierre
2. Créer le parc-nature urbain patrimonial Meadowbrook accessible à tous
3. Renaturaliser le terrain pour augmenter la biodiversité
4. Rouvrir la rivière Saint-Pierre

Les amis du parc Angrignon

lesamisduparcangrignon@gmail.com

Quatre éléments naturels remarquables

1. La flore printanière et ses plantes vulnérables
2. Les milieux aquatiques (le grand lac et les étangs)
3. Les nombreuses espèces d'oiseaux, dont le petit duc maculé, le grand héron et le canard branchu
4. Le boisé avec des arbres centenaires et des milieux humides

Enjeux

1. **Dégradation des milieux humides** - Les milieux humides, inondés en moyenne deux mois au printemps, sont des écosystèmes essentiels et rares en milieu urbain. Les usagers du parc contournent ces zones boueuses ce qui entraîne un élargissement des sentiers. Ce comportement entraîne le piétinement de la flore printanière vulnérable et aussi des amphibiens qui hivernent.
2. **Augmentation des sentiers illicites** – L'absence d'affichage adéquat favorise la création de nombreux sentiers illicites. Cette situation est de plus en plus importante. Ceci cause une perte des plantes des sous-bois.
3. **Plantes envahissantes autour du grand lac et dans le boisé** – La présence de plantes envahissantes, comme le nerprun en zone boisée ou le phragmite en bordure du lac, est un facteur de diminution de la biodiversité par la perte de végétaux indigènes du parc.
4. **Vandalismes des milieux naturels et usages inappropriés** – Du vandalisme sur des arbres, même matures, a été constaté (branches cassées, clous, ...). Des affiches installées par le service des grands parcs ont été enlevées ou vandalisées. Des comportements inappropriés dans le boisé, comme les feux à ciel ouvert, causent aussi des dommages.

Pistes d'action

1. Installer des passerelles au-dessus des zones inondées au printemps
2. Baliser les sentiers avec de la signalisation et ajouter des affiches éducatives
3. Planifier un plan d'intervention pour éradiquer les plantes envahissantes
4. Créer une patrouille verte de sensibilisation sur la protection des milieux naturels

Corridor vert d'Hydro-Québec à Montréal-Ouest

mw.hq.greencorridorvert2019@gmail.com

Quatre éléments naturels remarquables

1. **La canopée.**
2. La présence répertoriée de la **Couleuvre Brune**.
3. Zone de repos pour oiseaux migratoires entre le Golf Meadowbrook, la Falaise Saint-Jacques et la Bande verte à cause de **la présence d'arbres fruitiers**.
4. **La présence de jardins potagers.**

Enjeux

1. **Le contrat d'abattage par Hydro-Québec en 2015-2016** a réduit la canopée de 75 à 80 %. Ces perturbations ont favorisé la croissance des plantes envahissantes au détriment des habitats pour oiseaux nicheurs et ont réduit la capacité de la zone de capturer le carbone et donc de réduire l'effet de serre.
2. Le projet '**Modernisation du réseau électrique entre les postes de l'Aqueduc et de Saraguay**' va entraîner une plus grosse perturbation à l'habitat d'ici à 2027
3. **Des déversements sauvages** de résidus de construction, de coupes de branches et de gazon. Le mélange devient difficile à gérer, ne se dégrade pas naturellement et devient nocif pour le milieu, malgré les efforts consentis par le groupe citoyen: un gros travail de nettoyage en 2000 durant plusieurs mois, une petite corvée annuelle et la pose de poubelles.
4. **La présence d'espèces exotiques envahissantes** comme le nerprun, l'alliaire officinale et l'anthesis des bois.
5. **Le manque de soutien** : le groupe citoyen a déposé un mémoire de 70 pages à la municipalité de Montréal-Ouest le 30 mars 2020 et une demande de partenariat. Le Conseil municipal ne souhaite pas s'impliquer sur un terrain privé.
6. **Le risque de fermeture des accès** par les propriétaires adjacents riverains.

Pistes d'action

1. **Répertorier toutes les espèces à protéger** durant les travaux, comme les espèces fruitières bénéfiques aux oiseaux et les conifères qui forment un habitat hivernal et un coupe-vent précieux pour les oiseaux indigènes.
2. **Enlever** les espèces envahissantes
3. **Planter** des espèces indigènes compatibles avec l'écosystème. Le groupe citoyen a initié une pépinière au printemps 2020. De jeunes arbres sont désormais prêts à être plantés.
4. **Construire des habitacles pour la couleuvre brune** comme ceux sur la Bande Verte dans les zones où elles sont les plus observées.
5. **Protéger** les zones d'espèces mellifères, plantées durant la saison 2021 et encadrées par le projet '*Butterfly Way*' de la Fondation David Suzuki. Protéger de la même façon les zones d'Asclépiades pour le papillon monarque.
6. **Rédiger** un deuxième mémoire.



Quatre éléments naturels remarquables à protéger/restaurer/conserv

Le bord de l'eau

Lachine est reconnu pour son bord de l'eau accessible, notamment par la piste cyclable qui le longe le canal Lachine jusqu'à Dorval, et qui inclut aussi le tour du Parc René-Lévesque. Les berges subissent beaucoup d'érosion et l'arrondissement prévoit une restauration: notre souci est que ces restaurations doivent inclure une naturalisation et donc la plantation de végétaux indigènes adaptés afin d'aider la biodiversité autant que la résistance contre l'érosion. L'ancienne marina de Lachine a été fermée l'année dernière, ce qui diminue les risques d'érosion et de pollution, et qui va permettre l'installation d'un nouveau parc riverain, tel que prévu par la Ville et l'Arrondissement.

Le canal Lachine

L'extrémité ouest du canal Lachine se trouve à Lachine, avec l'écluse finale avant de rejoindre le lac St-Louis et le dernier bout du vieux canal. Les bords du canal pourraient devenir des corridors verts, mais il faudrait des ajouts de terrain et de végétaux pour permettre une naturalisation.

Parc Meadowbrook

La moitié du Golf Meadowbrook se trouve dans l'Arrondissement Lachine. Les vestiges de la rivière St-Pierre en font partie, et c'est notre grand souhait de le voir ressuscité, ainsi que ce terrain soit transformé en parc-nature et connecté avec la falaise et le futur parc Turcot.

Le verger des Sœurs de Ste-Anne

Ce verger centenaire avec plus de 60 arbres a été négligé pendant de nombreuses années, puisque les Sœurs ne pouvaient plus s'en occuper. Nous voulons le remettre en forme, ajouter des arbustes fruitiers et des plantes à fleurs pour attirer les pollinisateurs, et aussi faire une connexion avec le terrain juste au nord qui offre un grand espace vert à développer. Comme le terrain et le verger ont été transférés à l'Arrondissement depuis peu, nous espérons y voir naître un pôle d'agriculture urbaine et un nouveau parc.

Enjeux

Verdure

En général, nous manquons d'espaces verts à Lachine, surtout dans les quartiers à l'est de la 32e avenue et à St-Pierre, et bien sûr dans le terrain industriel au nord de l'autoroute 20. Tandis qu'à l'ouest, la plupart des maisons ont des jardins, l'est est beaucoup plus minéralisé et le nombre de parcs publics est insuffisant. Le dernier boisé qui restait sur le terrain industriel a été coupé pour la construction d'une nouvelle usine récemment.

Eau

l'eau qui se trouve le long des berges à l'est entre l'ancienne marina et Lachine est peu profonde et on y voit souvent une prolifération d'algues, davantage vers la fin d'été. La présence de cyanobactéries est même possible, selon un article récent. Cela nuit à la santé des autres organismes aquatiques et aux activités récréatives.

Pistes d'action

- Restaurer les berges de tout le littoral lachinois et créer le nouveau parc riverain incluant des milieux humides (planifiée par l'Arrondissement)
- Inciter l'Arrondissement à transformer le verger et le terrain adjacent en pôle d'agriculture urbaine et nouveau parc (en cours)
- Transformer le golf Meadowbrook en parc public et restaurer la rivière St-Pierre (souhaitée)
- Ajouter des arbres et arbustes dans les rues et sur les terrains publics et privés de Lachine-est, St-Pierre et sur le terrain industriel (souhaitée).
- Élargir et reverdir les bords du canal (souhaitée).
- Identifier les lieux qui permettraient une connectivité entre les espaces verts de Lachine et plus loin, dont la falaise et le parc Meadowbrook (souhaitée)
- améliorer les voies pour le transport actif entre les différents espaces verts (souhaitée)



“Sauvons la Falaise!”

<https://www.sauvonslafalaise.org>

<https://www.facebook.com/sauvonslafalaise>

Quatre éléments naturels remarquables

1- Voie de migration et refuge pour des oiseaux

1-Migration flyway and sanctuary for birds

(Plectrophanes des neiges, visiteurs d’hiver des rives de l’océan Arctique)

(Snow buntings, winter visitors from the shores of the Arctic)

2- Présence de la couleuvre brune

2-Rare brown snake often known as De Kay's brown snake

3- Forêt urbaine autrefois un terrain vague

3-Urban forest that had been a forgotten wasteland

4- Présence de la sanguinaire du Canada

4-Bloodroot plant

Enjeux

1-Les terrains privés doivent être pris en charge par la Ville - Même si la plus grande partie de la Falaise Saint-Jacques appartient à la Ville de Montréal, certaines parties importantes sont encore de propriété privée.

1-Private properties should be purchased by the city - *Even though most of the Falaise St. Jacques belongs to the city there are still important tracks of land that are in private ownership.*

2-Plantes envahissantes – En raison de son histoire en tant que terrain vague et à cause des déversements, le problème des plantes envahissantes est important; il entraîne une diminution de la biodiversité par la perte de végétaux indigènes.

2-Invasive plants – *Because of its history as a wasteland and because of dumping, the problem of invasive plants is great; it is a factor in the loss of biodiversity by the crowding out of native plants in the park.*

3-Déversements - En raison de son emplacement près du bord de grands terrains de stationnement non surveillés et d'ateliers de réparation automobile, des déchets y ont été déversés depuis des années

3-Dumping - *Due to its location near the edge of large unsupervised parking lots and auto repair shops, there have been years of the dumping of waste materials*

Pistes d'action

1-Inclure Sauvons la Falaise dans le processus de conception du Parc Nature de l'Ecoterritoire de la Falaise

1-Advocate for the inclusion of Sauvons la Falaise in the design process for the Parc Nature de l'Ecoterritorie de la Falaise

2-Réaliser un pont vert (Dalle-parc) pour la migration de la biodiversité et comme lien de transport actif nord-sud entre les arrondissements du Sud-Ouest et de CDN-NDG

2-Advocate for a green bridge (Dalle Parc) that would allow for biodiversity migration and as a north-south active transport link between the boroughs of the Sud-Ouest and NDG

3-Créer un plan d'intervention pour éradiquer les plantes envahissantes
3-Draw up an action plan to eradicate invasive plants

4-Rendre la Falaise Saint-Jacques plus accessible aux citoyens de NDG, notamment depuis le parc Terry Fox

4-Install better access for NDG citizens from the crest of the Falaise St Jacques, especially from Terry Fox Park and from behind the Belle Province restaurant on St Jacques Street

5-Soutenir un projet de visibilité pour le Parc Nature de l'Écoterritoire de la Falaise afin que Montréal soit considérée comme un chef de file sur la scène mondiale pour la connectivité verte, attirant ainsi les entreprises de technologies vertes

5-Support a media blitz campaign for the Parc Nature de l'Écoterritoire de la Falaise so that Montreal is considered a world leader in green connectivity, thus attracting green technology companies

6-Restaure une partie des milieux humides du Lac-à-la-Loutre qui existait au pied de la Falaise depuis des millénaires

5- Restore part of the Lac des Loutres wetlands that existed at the foot of the Falaise for millennia



55 avenue Dupras, bureau # 405, LaSalle, H8R 4A8

514-366-6540

info@heritagelaurentien.org

4 éléments remarquables à protéger

- Le Parc des Rapides
- La population de carmantine d'Amérique de l'Île Rock
- La colonie de sternes Pierregarin des îles MudPies
- Les berges des Rapides de Lachine

Enjeux

- ***Érosion des berges***
 - Cette problématique affecte particulièrement les jetées du Parc des Rapides ainsi que les berges des Rapides de Lachine. L'exposition des rives à des courants significativement forts, combinés à la dégradation des milieux riverains découlant de l'activité anthropique, fait de cet enjeu une priorité pour le territoire.
- ***Prolifération d'espèces exotiques envahissantes***
 - Cette problématique touche l'ensemble du territoire, tant l'écosystème riverain que l'écosystème aquatique. Qu'il s'agisse d'espèces végétales tel le roseau commun, la renouée du Japon et le nerprun, ou encore d'espèces fauniques telles le gobie à taches noires, la tortue à oreille rouge ou la tanche, les espèces exotiques envahissantes menacent la fragile biodiversité du territoire.
- ***Développement des sports nautiques à l'Île Rock***
 - Jadis un joyau méconnu, l'Île Rock est maintenant un site incontournable pour les amateurs de kayak, de planche à pagaie et de motomarine. Bien qu'il soit

intéressant que les citoyens se réapproprient le fleuve, cette popularité nouvelle apporte son lot de défis pour la conservation du site : piétinement des plantes, fragmentation des massifs de carmantine d'Amérique, et ouverture d'accès informels, pour n'en nommer que quelques-uns.

- ***Compétition pour l'habitat de nidification de la sterne Pierregarin***

- Bien que ne possédant pas de statut de conservation particulier, la sterne Pierregarin présente des besoins très particuliers en matière d'habitat de nidification, ce qui fait en sorte que les sites favorables sont très rares dans la région de Montréal. Qui plus est, l'espèce effectuant une migration tardive, ces sites déjà peu communs sont souvent déjà occupés par des espèces compétitrices. Ainsi, il est difficile d'assurer la pérennité de la colonie sans interventions anthropiques annuelles.

Pistes d'action

- Pérenniser les interventions de conservation de la carmantine d'Amérique mise en place entre 2016 et 2021 sur l'Île Rock;
- Développer de nouvelles approches stratégiques de contrôle et d'éradication des espèces exotiques envahissantes sur le territoire;
- Mettre en place des programmes de sensibilisation et de science citoyenne afin de permettre aux citoyens de mieux comprendre les enjeux locaux de conservation;
- Instaurer un suivi en continu de la nidification de la sterne Pierregarin et appliquer les actions nécessaires à la survie de la colonie;
- Inciter les instances responsables à prendre action en matière de prévention de l'érosion et restauration des berges dégradées